

MMMCCCIX.

Le prince d'Orange à lord Burleigh.

(DORDRECHT, 23 AVRIL 1577.)

Lettre de créance pour un gentilhomme qui se rend en Angleterre.

Monsieur, Envoiant ce présent gentilhomme vers Angleterre pour faire entendre quelques choses de ma part à Sa Majesté et cognoissant par longue expérience la bonne et entière affection que m'avez tousiours porté, ay bien vullu l'adresser à vous. Priant bien affectueusement de luy volloir faire toute assistance affin qu'il puisse avoir hénigne audience vers Sa Majesté; et, où j'aurai moien de vous fère queque plaisir et service, l'occasion se présentant, je m'y emploierai avec entière affection. Qui sera l'endroiect où je prierai à Dieu, après m'estre bien affectueusement recommandé à vostre bonne grâce, vous donner, Monsieur, en santé, bonne vie et longue.

De Dordrecht, le xxiii^e jour d'avril 1577.*(British Museum, Lansdowne, 25, n° 15.)*

MMMCCCX.

Le prince d'Orange à M. Davison.

(DORDRECHT, 23 AVRIL 1577.)

Même objet.

Monsieur Daveson, Ayant ceste oportunité d'envoier ung gentilhomme en Angleterre, je n'ay vullu obmettre de vous escrire ce mot, vous remerciant des bons offices que continués tousjours de faire en mon endroit et de ceux de ces pays, tant auprès de Sa Majesté que de Monsieur le Conte de Leicester, et vous prie bien affectueusement d'y voulloir tousjours persévérer, comme je m'assure que vous ferez, et mesmes d'assister ce gentilhomme, présent porteur, en ce qu'il vous sera possible : en quoy me ferés ung

singulier plaisir. Remectant au reste toutes les particularités des affaires de pardeçà à ce que ledit gentilhomme vous rapportera. Et à tant finirai ceste, priant Dieu vous donner, Monsieur Davison, en santé bonne vie et longue.

Escript à Dordrecht, ce xxiii^e d'avril 1577.

(Record office, Cal., n° 1401.)

MMCCCCXI.

Jacques Taffin à M. Davison.

(DORDRECHT, 24 AVRIL 1577.)

Affaire des marchands d'Ipswich. — Réclamation de Skinner. — Nouvelles diverses.

Monsieur Davison, Je vous prie me pardonner si jusques à présent je n'ai acquitté ma promesse de vous écrire bien souvent. Ung peu après que fus arrivé pardeçà, Son Excellence fit une dépesehe à Monsieur de Villers pour l'affaire que savez. J'ai actendu de jour à aultre la responce. Pour la mesme cause ce présent porteur, gentilhomme à Madame la Princesse, est envoieé vers Sa Majesté. J'espère que seront bons lyens pour asseurer ce que vous et moi et toutes gens craindant Dieu désirent. Je me suis trouvé bien empesché pour les affaires de ceux d'Ipswiche. Les Estats de Zélande au commencement en faisoient difficulté; les autres Estats s'y accordoient. Finalement, est résolu que au prochain de l'assemblée que se fait en la ville de Haerlem, l'on vacquera à la dépesche de toutes les affaires d'Angleterre. J'espère que lesdicts d'Ipswiche auront contentement, à quoi je tiendrai du tout la main, sachant la volonté de Sa Majesté et l'importance et conséquence de ceste affaire. Les demandes de Skynner que me recommandez, sont plus difficiles. Toutesfois Maistre Paul Buys promet d'y entendre. Je travaille et procure la diffinitive et expédition de toutes les demandes que font les Anglois.

Je vous prie faire mes humbles recommandations en la bonne grâce de Monseigneur de Walsingham, et, s'il vient à propos, le vouloir asseurer qu'il me déplait grandement que ceux d'Ipswiche n'ont encores leur contentement. Ceste assemblée des Estats et la maladie de Son Excellence cause quelque longueur et traynnerie; tant y a je m'y emploierai plus ardamment que si la chose me touchât en particulier.

Des nouvelles d'iei, nous n'avons riens de certain du partement des Espaignols, lesquels trouvent à chacune fois de quoi s'excuser. Monsieur le Duc d'Arsschot debvoit